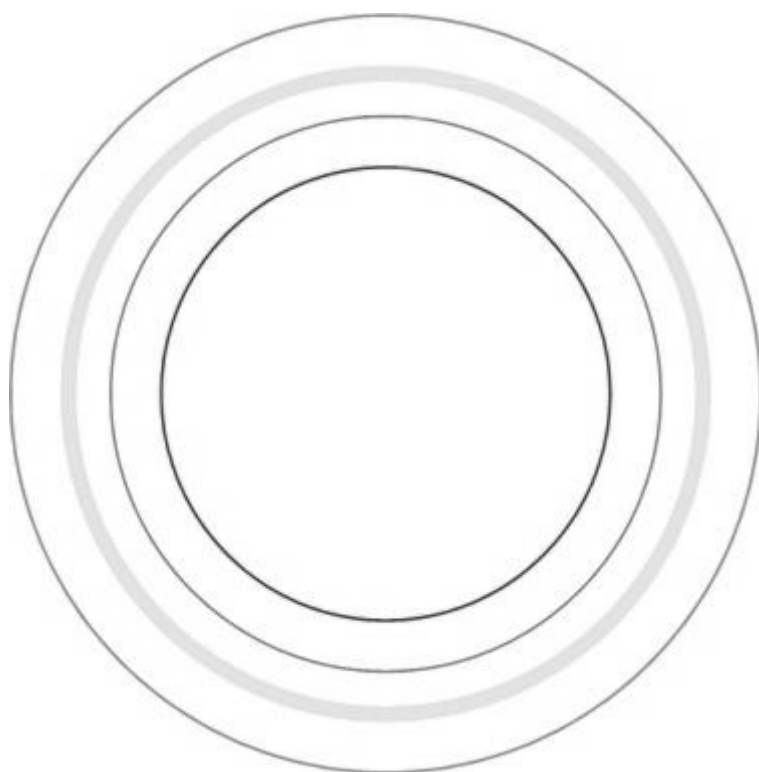


Fonds d'aide à la création radiophonique



Bilan 2019

Sommaire

Bilan 2019	1
/ Le FACR /	3
I. Origine et mission	3
II. Financement	3
/ La Commission consultative de la création radiophonique.	4
I. Composition	
II. Rôle	
/ Soutien aux œuvres de création radiophonique /	5
I. Fonctionnement	5
II. Critères de sélection des projets	6
III. Projets soutenus	6
IV. Bénéficiaires	7
V. Diffusion	9
/ Soutien aux radios associatives /	12
/ Soutien aux structures d'accueil pour la création radiophonique /	13
/ Soutien à la transition numérique /	14
/ annexe / Projets soutenus en 2019	15

/ Le FACR /

I. Origine et mission

Le Fonds d'aide à la création radiophonique (FACR) a été créé par l'article 26 bis du décret du 17 juillet 1987 sur l'Audiovisuel, modifié par le décret du 19 juillet 1991. Ce décret a été abrogé et les modalités relatives à l'usage du FACR sont reprises dans le décret sur les services de médias audiovisuels coordonné le 26 mars 2009 (décret SMA) (articles 164 à 169).

Il s'agit d'un Fonds budgétaire dont le rôle est de promouvoir et développer la création radiophonique en Fédération Wallonie- Bruxelles.

Ce Fonds est utilisé pour différents types d'aides :

- a) Le soutien à des projets d'œuvres de création radiophonique.
- b) Le soutien aux structures d'accueil pour la création radiophonique agréées et ayant pour objet la diffusion, la promotion et la valorisation de la création radiophonique en Communauté française.
- c) Le soutien aux radios associatives et d'expression à vocation culturelle ou d'éducation permanente
- d) Le soutien à la transition numérique des services sonores.

II. Financement

Conformément au décret SMA, le Fonds d'aide à la création radiophonique est alimenté par la RTBF qui verse annuellement 2% du produit des recettes nettes de la publicité commerciale en radio et par les radios en réseau privées qui versent annuellement un montant forfaitaire en fonction de leur recettes publicitaires brutes.

Pour l'année 2019, le montant de la contribution de la RTBF s'élève à 519.870 euros, et celui des radios en réseau privées à 991 326 euros, soit au total 1.511.196 euros.

La gestion du Fonds d'aide à la création radiophonique relève du Ministre qui a les médias dans ses attributions.

/ La Commission consultative de la création radiophonique /

I. Composition

Conformément à l'article 169 § 3, 8° du décret coordonné le 26 mars 2009 sur les services de médias audiovisuels, la Commission consultative de la création radiophonique est composée de 11 membres effectifs et 11 membres suppléants, répartis selon les catégories suivantes :

- Un professionnel issu des associations d'éducation permanente ;
- Un professionnel issu des enseignants en arts de la diffusion et en communication
- Un professionnel issu des professions radiophoniques en général ;
- Un représentant des services sonores privés ;
- Un représentant des radios associatives et d'expression à vocation culturelle ou d'éducation permanente ;

- Un représentant des services sonores de la RTBF ;
- Un représentant d'organisations représentatives d'utilisateurs agréés actives dans le domaine des sociétés d'auteurs ;
- Quatre représentants des tendances idéologiques et philosophiques.

Les membres sont désignés par le Gouvernement pour une période de cinq ans, renouvelable une fois.

La Commission mise en place en 2017 est composée en 2019 comme suit :

Président	Monsieur Gregor BECK
Membres effectifs :	Monsieur Frédéric ANTOINE Madame Leslie DOUMERC Madame Déborah FABRE Monsieur Frédéric GERAND Mame Céline PEETERBROECK Monsieur Yves ROBIC Madame Laurence VIELLE Monsieur Guy STUCKENS
Membres suppléants :	Madame Noémie FELD Monsieur Yvan HANON Madame Sonia RINGOOT Monsieur David MARTINEZ Madame Lucie REZSOHAZY Madame Patricia VANESPEN Monsieur Antoine DEMOULIN Monsieur Guillaume ISTACE
Membre de droit avec voix consultative	Monsieur Frédéric DELCOR
Secrétariat :	Catherine BOUILLET

II. Rôle

La Commission rend avis sur :

- L'agrément des structures d'accueil pour la création radiophonique ;
- L'opportunité de conclure un contrat programme avec une structure d'accueil pour la création radiophonique ;
- L'opportunité d'octroyer une subvention à un projet d'œuvre de création radiophonique et le montant de celle-ci ;
- Toute question relative à la création radiophonique, d'initiative ou à la demande du Gouvernement.

Le fonctionnement de la Commission est régi par l'arrête du Gouvernement de la Communauté française du 5 décembre 2018 fixant diverses modalités relatives au soutien aux projets d'œuvres de création radiophonique et au fonctionnement de la Commission consultative de la création radiophonique ainsi que par l'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 5 décembre 2018 portant approbation du règlement d'ordre intérieur de la Commission consultative de la création radiophonique.

/ Soutien aux œuvres de création radiophonique /

I. Fonctionnement

a) Modalités de dépôt

Les demandes de subvention pour des projets d'œuvres de création radiophonique sont introduites en réponse à un appel à projets public.

Ainsi en 2019, deux appels à projets ont été lancés. Pour le premier dépôt fixé au 21 mars, les projets ont été déposés sous format papier. Pour le second dépôt fixé au 26 juin les projets ont été déposés sous format électronique via la plateforme SUBside.

Le Service général de l'Audiovisuel et des Médias assure le secrétariat de la Commission selon les modalités prévues dans l'appel à projets.

b) Conditions de recevabilité des projets

Les projets doivent être déposés par un producteur personne physique disposant du statut d'indépendant ou par un producteur personne morale, résidant ou disposant d'un établissement stable en Communauté française.

Une personne physique étudiante déposant un projet dans le cadre de son cursus ne doit pas disposer du statut d'indépendant.

Un producteur peut déposer plusieurs projets. Un projet ayant reçu un avis négatif de la Commission peut être redéposé une fois à condition d'avoir été retravaillé en tenant compte des remarques de la Commission.

Sont pris en considération les projets d'œuvre de création radiophonique, c'est-à-dire tout programme qui répond aux critères cumulatifs suivants : le programme est soit une œuvre de fiction radiophonique, une œuvre documentaire radiophonique, une œuvre musicale radiophonique, ou une œuvre radiophonique d'éducation permanente. (Répondant à la définition du genre d'œuvre précisée dans le décret SMA article 1^{er}, 23°bis, 24°bis, 25°bis, 26°bis et 26°ter), Le programme n'est pas un reportage d'actualité ni une captation simple d'un spectacle vivant.

Le dossier de demande doit fournir les informations relatives à l'identification du producteur et de l'équipe de réalisation, la description du projet comprenant une note d'intention, un synopsis, le découpage prévu, le traitement radiophonique envisagé, un budget, l'accord sur la mise à disposition d'un exemplaire de l'œuvre auprès de Point culture Bruxelles, l'engagement d'au moins un service sonore privé de la Communauté française d'assurer dans sa grille de programmes la première diffusion de l'œuvre.

c) Procédure de traitement des projets

Le secrétariat de la Commission examine la recevabilité des projets et communique sa décision aux demandeurs, par courrier. Les membres de la Commission sont alors convoqués à une session de sélection. Ils reçoivent préalablement les projets déclarés recevables. Un rapporteur est désigné pour chaque projet.

Depuis 2019, préalablement aux délibérations de la Commission, des auditions d'une durée maximale de 10 minutes avec les demandeurs sont organisées. Celles-ci visent uniquement à permettre à la Commission de poser des questions sur le projet déposé.

Lors de la réunion de sélection, les rapporteurs présentent les dossiers dont ils ont la charge.

Au terme de l'évaluation de chaque projet, la Commission se prononce sur l'opportunité d'octroyer une subvention. A l'issue de la phase d'examen de l'ensemble des projets, elle se prononce sur le montant de l'aide à octroyer à chaque projet. Si l'enveloppe disponible ne permet pas de soutenir l'ensemble des projets retenus, un classement est effectué.

L'avis motivé de la Commission est ensuite transmis pour décision au Ministre compétent. Les décisions sont communiquées aux demandeurs par le secrétariat de la Commission.

d) Conditions de liquidation des subventions

La subvention octroyée est liquidée en deux tranches :

- la première, de 85%, dans un délai de deux à quatre semaines à dater de l'engagement comptable;
- la deuxième, de 15%, sur présentation des comptes de production, accompagnés des justificatifs comptables, de l'œuvre réalisée sur support informatique intégrant dans le générique une référence au soutien de la Communauté française ainsi que d'une attestation d'au moins un service sonore privé indiquant les dates et heures effectives ou prévues de diffusion de l'œuvre. Sauf octroi d'un délai supplémentaire d'une durée maximale de six mois, octroyée par le secrétariat de la Commission, après une demande motivée du bénéficiaire, les justificatifs doivent être transmis dans les 24 mois de la notification de la subvention.

L'absence de justification ou le non-respect des délais implique le remboursement des sommes perçues. Toutefois, si le bénéficiaire est uniquement en défaut de pouvoir présenter des dépenses pour un montant au moins équivalent à la subvention, il est tenu de rembourser uniquement le montant non justifié.

La Commission se réunit également pour des sessions extraordinaires.

II. Critères de sélection des projets

Pour remettre ses avis, la Commission se base sur les critères d'évaluation suivants :

- le caractère original et novateur du projet ;
- la qualité du synopsis et du traitement radiophonique envisagé;
- la pertinence du découpage ;
- la pertinence du budget ;
- l'intérêt culturel du projet pour la Communauté française.

III. Projets soutenus

Genre et sujets traités :

La Commission examine les projets d'œuvre de création dans les domaines de la fiction, du documentaire, de la musique et de l'éducation permanente.

On constate une grande diversité dans les thèmes traités et les approches retenues: qu'il s'agisse de projet littéraire, de conte musical, de portraits singuliers, de patrimoine local,...

Un descriptif des projets soutenus est repris en annexe.

Nombre des projets soutenus et montant de l'aide

En 2019, 69 projets ont été examinés par la Commission. 38 ont bénéficié d'une subvention pour un montant total de 521.936 euros. Le montant moyen par projet, est par conséquent de 13.735 euros.

Les projets soutenus par le FACR présentent une grande diversité en termes de contenu, de durée, et de budget. Le tableau ci-dessous reprend les montants des aides accordées aux projets en 2019 : - 1 aide inférieure à 4.000 euros ;

- 3 aides supérieures ou égales à 4.000 euros et inférieure à 8.000 euros ;

- 34 aides supérieures ou égales à 8.000 euros.

Tableau récapitulatif

2019	Nombre de projets examinés	Nombre de projets soutenus	Projets soutenus par rapport aux demandes % (par type de projet)	Projets soutenus (par type) par rapport à l'ensemble des projets soutenus %	Financement (euros)	% de l'aide financière par genre
Projets	69	38	55	100	521.936	100
Fiction	16	9	56	24	132.515,50	25
Documentaire	48	27	56	71	364.649,50	70
Docu-fiction	1	0	0	0	0	
Education permanente	2	0	0	0	0	
Musique	2	2	100	5	24.771	5

IV. Bénéficiaires

Les bénéficiaires d'une aide pour la production d'une œuvre de création radiophonique sont soit des producteurs personnes physiques disposant du statut d'indépendant, soit des producteurs personnes morales. Dans ce dernier cas, il s'agit soit de structures de production ou de service sonore privé

Comme l'indique le tableau ci-après, ce sont les structures de production qui ont déposé le plus grand nombre de projets.

	2019	
	Projets soumis	Projets retenus
Structures de production	63	36
Réalisateurs-producteurs	5	2
Services sonores	1	0
TOTAL	69	38

Le tableau ci-après reprend, par catégorie, les noms des bénéficiaires et le nombre de projets soutenus.

Réalisateurs- producteurs		Structures de production	
Thierry Van Roy	1	Tels Quels	1
Christine Van Acker	1	Théâtre Jacques Gueux	1
		Centre Vidéo de Bruxelles	1
		Compagnie Les Voisins	2
		Halolalune Production	1
		Babelfish	1
		CineSilex	1
		Victorious Music Institute	1
		Farrago Production	3
		Hypernuît	1
		OURIA	1
		Mazal	1
		Otuscops	1
		Deux temps trois mouvements	1
		Centre Bruxellois d'Actions Interculturelles (CBAI)	1
		Axoso	1
		Atelier Graphoui	1
		Across Stickos	3
		Manomètre films	1
		Tubes à essais	1
		Le bruit et la fureur	1
		Cineke	1
		VOA	1
		GSARA	1
		Par Chemins et ruines	1
		Atome	1
		Hydre	1
		New Piet Agor	1

V. Diffusion

Diffusion par les services sonores privés

Pour rappel, le Fonds d'aide à la création radiophonique fait le lien entre la création et la diffusion en exigeant que les projets qui lui sont soumis soient diffusés par au moins un service sonore privé de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le tableau ci-dessous détaille les intentions de diffusion des projets soutenus par le FACR, par service sonore privé de la FWB en 2019.

Services sonores privés	2019
Radio Campus	30
Radio Panik	27
Radio RUN	20
Radio Air Libre	9
RQC	9
48 FM	8
Radio Alma	4
Radio Libellule	3
LNFM	3
Radio Sud	1
TOTAL	114 pour 38 projets

Diffusion via Pointculture

Depuis 2003, la mise à disposition d'une copie de l'émission soutenue à PointCulture est une condition du soutien du FACR. Dans ce cadre, 373 émissions ont depuis été remises à Pointculture.

Diffusion sur la RTBF

Depuis 2002, le contrat de gestion de la RTBF prévoit l'obligation de diffuser des œuvres subsidiées par le FACR à raison de minimum 20 heures par an. Ces émissions font l'objet d'un achat de droits de diffusion. Le choix des œuvres reste bien évidemment du ressort de la RTBF.

Celles-ci sont diffusées sur la « Première » dans l'émission « Par Ouï-Dire » dont Pascale Tison assure la programmation.

Cette audience supplémentaire accentue fortement l'impact de ces émissions, après leur diffusion sur les services sonores privés.

En 2019, 30 œuvres de création radiophonique ayant bénéficié du soutien du FACR ont été diffusées dans l'émission « Par Ouï dire ».

Les œuvres diffusées dans l'émission Par Ouï-dire en 2019 figurent ci-dessous :

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	DATE DE DIFFUSION	DUREE
Quand sommes-nous ? -2e partie	Thierry Van Roy	Les Grands Lunaires	02.01.2019	51'
Quand sommes-nous ? -3e partie	Thierry Van Roy	Les Grands Lunaires	09.01.2019	52'
Version 133	Sebastian Dicenaire	Welcome to Earth	21.01.2019 et 26.08.2019	2 X 52'
Courage fuyons	Célia Dessardo	Alteregofilms	28.01.2019	51'
La brebis galeuse	Guillaume Abgrall	La Tentative Production	18.02.2019	50'
Ecrire ailleurs - 1 : En psychiatrie, se reconstruire face à l'abîme	Vinciane Moeschler	Unités Nomades	08.03.2019	51'
Ecrire ailleurs - 2 : Dans l'univers des petits	Vinciane Moeschler	Unités Nomades	15.03.2019	50'
Ecrire ailleurs - 3 : Les mots de la prison	Vinciane Moeschler	Unités Nomades	22.03.2019	46'
Ecrire ailleurs - 4 : de Bruxelles à Pékin	Vinciane Moeschler	Unités Nomades	29.03.2019	51'
Entre les lignes	Yves Robic	Acsr	11.03.2019	49'
Est-ce ainsi que les hommes vivent ? – 1. Lola	Paola Stévenne	Asbl Ouria	13.05.2019 et 05.08.2019	2 X 50'
Est-ce ainsi que les hommes vivent ? – 2. Casting	Paola Stévenne	Asbl Ouria	20.05.2019 et 12.08.2019	2 X 51'
Est-ce ainsi que les hommes vivent ? – 3. Le regard d'Ana	Paola Stévenne	Asbl Ouria	27.05.2019 et 19.08.2019	2 X 52'
Charge déraisonnable	Cyril Mossé et Nicolas Bruwier	Atelier Graphoui	24.06.2019	51'
Yassas	Aude Verbiguier-Soum	Flim !	28.06.2019	36'
Je suis Charlier – 1. A l'avant-garde	Gregor Beck	Across Stickos	12.07.2019	49'
Je suis Charlier – 2. Travaux publics	Gregor Beck	Across Stickos	19.07.2019	49'
Je suis Charlier – 3. Dans les marges	Gregor Beck	Across Stickos	26.07.2019	49'
Je suis Charlier – 4. Peinture fraîche	Gregor Beck	Across Stickos	02.08.2019	49'
Je suis Charlier – 5. Rire pour mieux voir	Gregor Beck	Across Stickos	09.08.2019	49'
L'envol de l'école - 1	Guillaume Istace	Axolotl	16.09.2019	51'
L'envol de l'école - 2	Guillaume Istace	Axolotl	23.09.2019	48'
L'envol de l'école - 3	Guillaume Istace	Axolotl	30.09.2019	46'

Ainsi brament-ils	Matthieu Cornélis	Otuscops	07.10.2019	45'
Etre, venir, aller	Caroline Berliner	Le bruit et la fureur	25.10.2019	49'
De terre, de pierres et de poussières, 1. Une garantie d'éternité	Gregor Beck	Across Stickos	28.10.2019	51'
De terre, de pierres et de poussières, 2. Au cimetière comme à la ville	Gregor Beck	Across Stickos	04.11.2019	50'
Les chemins de traverse	Cabiria Chomel	Cabiria Chomel	23.12.2019	45'
A bras le corps	Caroline Boillet et Pauline Chevalier	Gsara	27.12.2019	51'
Le demi-grand cœur de Michel Berger	Olivier Chevillon et Christophe Rault	Tubes à essais	30.12.2019	49'
			Total :	27h 58'

/ Soutien aux radios associatives /

En application du décret sur les services de médias audiovisuels, le Collège d'autorisation et de contrôle du Conseil supérieur de l'audiovisuel est chargé de l'octroi du statut de radio associative et d'expression à vocation culturelle ou d'éducation permanente aux radios.

Ce statut dépend du respect de conditions de structure (être indépendante et recourir principalement au volontariat) et de contenu (programmation consacrée aux émissions d'information, d'éducation permanente, de développement culturel et de participation citoyenne). Conformément à l'arrêté du 19 décembre 2018 précisant la définition de radio associative et d'expression à vocation culturelle ou d'éducation permanente, la radio doit diffuser un minimum de 10 heures par an d'œuvres de création radiophonique.

Ce statut permet en outre l'octroi d'un subside de fonctionnement calculé en fonction du recours ou non à des messages de communication commerciale et du mode de diffusion (analogique ou numérique) des services. Un arrêté pris par le Gouvernement le 27 mai 2009 fixe les modalités d'octroi des subventions.

La subvention est octroyée l'année qui suit l'année concernée. Ainsi en 2019, les subsides ont été octroyés pour les activités de l'année 2018.

Un montant total de 516.644 euros a été octroyé aux 25 radios bénéficiant du statut de radio associative et d'expression à vocation culturelle ou d'éducation permanente, réparti comme suit :

- a) étant donné leur diffusion de message de communication commerciale et leur mode de diffusion numérique, une subvention de 15.240,98 euros a été accordée à Alma asbl (Radio Alma), Belle Fleur et Apodème asbl (Radio Prima) et au Cercle Ben Gourion (Radio Judaïca) ;
- b) étant donné sa non diffusion de message de communication commerciale et son mode de diffusion analogique, une subvention de 20.885,79 euros a été octroyée à Radio Salamandre asbl (Radio Salamandre);
- c) étant donné leur non-diffusion de message de communication commerciale et leur mode de diffusion numérique une subvention de 22.014,76 euros a été octroyée à 48FM asbl (48FM), Radio Cyclone RFC Namur asbl (Radio cyclone RCF Namur), Pactes asbl (Equinoxe FM), Radio Louvain asbl (LN FM), Airs Libres asbl (Radio Air Libre), Campus Audiovisuel asbl (Radio Campus), Radio Equinoxe Namur asbl (Radio Equinoxe), J600 asbl (Radio J600), Comines Contact Culture asbl (Radio Libellule), Radio Panik asbl (Radio Panik), Radio Studio One RS1 asbl (Radio Studio One), Action Musique Diffusion asbl (Radio Vibration), RCF Bruxelles asbl (RCF Bruxelles), RCF Liège asbl (RCF Liège), Animation Média Picardie asbl – RQC (Radio Qui Chifel), Radio UMH asbl (YoUfm). Certaines radios associatives de cette catégorie ne présentaient pas de dépenses suffisantes pour justifier la totalité de leur subvention (forfait + indexation partielle). Par conséquent, seul le montant réellement justifié a été attribué à Charleroi Mix Diffusion (Mixx FM) : 19.760 euros, Radio Centre Jodoigne asbl (Passion FM) : 18.239,72 euros, Radio Sud asbl (Radio Sud) : 21.761,38 euros, OREFUNDP asbl (RUN):18.800,63 euros, Electron Libre asbl (Warm) : 19.237,54 euros.

/ Soutien aux structures d'accueil pour la création radiophonique /

Le Fonds d'aide à la création radiophonique soutient la création radiophonique par l'encadrement d'auteurs et de projets. Cet encadrement est prévu par le décret sur les services de médias audiovisuels qui définit les modalités d'agrément des structures d'accueil pour la création radiophonique et ses missions :

- 1° La mission générale de la structure d'accueil est la diffusion, la promotion et la valorisation de la création radiophonique de la Communauté française ;
- 2° Ses missions particulières sont :
 - Favoriser les initiatives en matière de création radiophonique;
 - Assurer un encadrement aux auteurs de projets de création radiophonique en intervenant à différents stades de leur réalisation : depuis le scénario jusqu'à la diffusion et la parution. Une attention particulière est réservée à l'encadrement des jeunes diplômés des écoles artistiques en veillant à les mettre en contact avec le secteur professionnel;
 - Développer la promotion des émissions de création radiophonique, notamment lors de manifestations publiques telles que festivals et écoutes en public.

Dans ce cadre, le Gouvernement a agréé, en mars 2000, l'Atelier de création sonore et radiophonique (ACSR) comme structure d'accueil pour la création radiophonique.

En 2018, l'ACSR a conclu une convention de deux ans (2018-2019) avec la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans ce cadre, il a bénéficié en 2019 d'une subvention de fonctionnement de 160.000 euros. Les missions qui lui sont dévolues sont :

- 1° Assurer un encadrement aux auteurs de projets de création radiophonique en intervenant à différents stades de leur réalisation : depuis le scénario jusqu'à la diffusion et la parution. L'encadrement consiste à fournir des conseils et services, à mettre à disposition des équipements ainsi qu'à accompagner les réalisateurs dans leur démarche de financement.
- 2° Développer la promotion des émissions de création radiophonique dans les formes suivantes :
 - Organiser un minimum de 5 séances d'écoutes d'émissions de création radiophonique par an, dont au moins 2 en Wallonie ;
 - Assurer la diffusion de chaque production finalisée, dont l'ACSR a assuré l'encadrement ;
 - Participer à, ou organiser chaque année une ou plusieurs manifestations culturelles liées à la création radiophonique en Fédération Wallonie-Bruxelles ;
 - Assurer la diffusion d'informations sur les activités de l'ACSR et sur des initiatives extérieures en matière de création radiophonique notamment via une newsletter et le site internet de l'ACSR.
- 3° Favoriser les initiatives en matière de création radiophonique en organisant au minimum 4 formations différentes par an destinées aux artistes et jeunes créateurs.
- 4° Développer des actions lui permettant de poursuivre sa réflexion sur les nouvelles formes d'écriture radiophonique ou, d'une manière générale, sur l'évolution du secteur radiophonique.

L'ACSR a également bénéficié d'une aide en matériel de 8.744,13 euros et d'une aide à l'emploi non marchand de 43.539,92 euros, octroyées par le Service général de l'Audiovisuel et des Médias.

/ Soutien à la transition numérique /

En février 2012, une modification du décret sur les services de médias audiovisuels a introduit dans la liste des dépenses autorisées à charge du Fonds d'aide à la création radiophonique, le soutien à la transition numérique. En 2019, un montant de 491.138 euros a été octroyé à la SCRL Maradio.be dans le cadre d'une convention de 5 ans (2018-2022) pour assurer le développement et de fonctionnement du radioplayer internet et la promotion du DAB+.



/ annexe /

Projets soutenus en 2019

/ DOCUMENTAIRES /

Sans titre

Réalisatrices : Pauline Fonsny - Anaïs Carton
Producteur : Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI)
Co-producteur : Contre-Ciels
Durée : 49'30"

« Ils sont nombreux à appeler depuis l'intérieur. Pour obtenir le contact d'un avocat ou pour dénoncer ce qu'ils y subissent. Les appels se succèdent : certains parlent avec calme, d'autres sont plus nerveux, plus inquiets. L'un d'entre eux a reçu un ordre de quitter le territoire. Un départ forcé, pour bientôt... A l'autre bout du fil, une femme leur donne le numéro d'un avocat ou leur explique directement leurs droits : ils peuvent refuser l'expulsion ! Dehors, on s'agite, on manifeste, on crie « No border, no nation, stop déportation » ! On récolte des sous pour donner des cartes de téléphone aux détenus, on se déplace jusqu'à l'aéroport pour informer les passagers de leur pouvoir d'action contre ces expulsions. On se rassemble, on fait trembler les grilles des centres fermés de Belgique et on rêve qu'elles tombent sous les regards médusés des policiers.

A distance, Alaa et Michel se remémorent. Ils sont passés par là mais ils en sont sortis, libres. Ils évoquent leur angoisse de ne pas trouver l'accueil qu'ils espéraient. Puis vient l'enfermement tant redouté. Ils décrivent l'espace qui organise ces lieux et le temps qui rythme les journées. Puis vient l'expulsion d'Eugène...

Ces trajectoires singulières illustrent une histoire collective des migrations en Belgique, mise en perspective par des archives sonores du pays. Ainsi, ce documentaire radiophonique interpelle sur le recours à la privation de liberté pour « gérer » la question migratoire sur un terre « d'accueil » et met ainsi la lumière sur la réalité meurtrière des centres fermés ».

Aide : 13.753,93 EUR

Porte à porte sonore

Réalisateurs : Maxime Lacôme – Jonathan Frigeri
Producteur : Axoso
Durée : 45'-50'

« Maxime Lacôme et Jonathan Frigeri collectent des sons domestiques dans différents quartiers de Bruxelles. Pour le deuxième volet de Porte à porte sonore, ils ont choisi d'aller à la rencontre des habitant-e-s de la cité des Visitandines dans le quartier de Marolles à Bruxelles. Ces habitants nous partagent leurs sons, favoris ou redoutés, présents à l'intérieur de leur maison. Cette approche vise à interroger la relation aux bruits dans l'espace intime du foyer (tictac de l'horloge, le bruit du frigo, une porte qui grince...).

A l'issue de cette enquête, les auteurs compilent et traitent leur collecte pour créer une nouvelle composition qualifiée de musique électroacoustique.

Enfin, la réintroduction de cette œuvre au sein des foyers par le biais d'une diffusion sur les ondes de Radio Campus confronte les participant-e-s aux sons de leur maison qui se mélangent à ceux de leurs voisin-e-s et rendent l'espace intime et collectif ».

Aide : 5.200 EUR

Ces jeunes qui écoutent leurs cheveux pousser, conté par un qui a les cheveux longs

Réalisatrice : Graziella Van Loo
Producteur : Across Stickos
Durée : 55'

« J'ai travaillé trois années dans une Centre d'accueil spécialisé pour jeunes filles placées par un juge de la jeunesse. C'était une maison qui ouvrait ses portes avec un nouveau projet pédagogique. J'y ai tenu un « cahier » avec une collègue pour y noter les phrases incroyables de jeunes, les manières différentes d'être éduc...les paroles brutes du terrain. J'ai été « placée » par un juge et enfermée à l'âge de 13 ans au détour à Chastre, une institution qui a dû mettre la clé sous la porte grâce à la Ligue de droits de l'Homme. Ici, c'est mon point de vue de jeune fille enfermée que je relate. Ce sont des récits tirés de ces expériences que je veux raconter, les mots, paroles, échanges, dialogues, monologues du terrain que je veux donner à entendre ».

Aide : 16.388,00 EUR

L'instant latex

Réalisatrice : Anita Jans
Producteur : Across Stickos
Durée : 5 x 7 à 10'

« Une rencontre, un désir de plaisir d'un soir ou de trouver l'âme sœur et puis vient le sexe. Lors du passage à l'acte, il enfle un préservatif. C'est un jeu, c'est convenu, on en trouve partout. Cependant, parfois le partenaire parle de confiance et se vexe que l'on propose d'en mettre. Vient alors un dialogue incongru. Ou encore, dans le feu de l'action, le rationnel perd la partie et on prend un risque. Vient alors le test, l'attente est longue pour les angoissés, puis, les résultats. Pour certains, avoir vécu cette peur d'être contaminés les tient sur leurs gardes et ils s'engagent à ne plus jamais baiser sans préservatif. Mais tient-on toujours ses bonnes résolutions ? Par cinq capsules-témoignages, le documentaire aborde une série de questions amenées par ce petit bout de latex dans le moment délicat qu'est la rencontre. Le ton des témoignages est celui de la confiance et du regard amusé par le souvenir de ces aventures. Le documentaire révèle avec humour et tendresse quelques-unes de nos subtiles contradictions. Tandis qu'à l'autre bout du spectre, les professionnels de la santé, témoins de nos comportements à risques, nous livrent leurs questionnements ».

Aide : 10.575 EUR

Monstruations

Réalisatrice : Soline de Lavelaye
Producteur : Across Stickos
Durée : 2 épisodes 52' et 53'

« On pourrait être des monstres. Arrêter de se contenir. Les règles, ce serait ça : cesser de se taire, ou de s'excuser.

Que le sang isole, qu'il soit une délivrance, un deuil, que son arrivée nous rende féroce ou souffrantes, femme-fleuves ou femmes-déserts, elle pourrait être, cette interruption, l'occasion d'arracher nos muselières.

Jérusalem, berceau de traditions, zone de frottements, caisse de résonance. A la croisée des chemins et d' des regards, l'expérience du cycle menstruel s'y décline. Avec Vivien, Shoshana, Carrie, Anne-Laure, Yaël, Amira et bien d'autres en filigrane, je me saisis des mots et nous les

retournons. En les collant aux oreilles, qui sait ce qu'on entendra mugir ».

Aide : 21.810 EUR

Les oiseaux de nuit

Réalisateur : Marc Monaco
Producteur : Atelier Graphoui
Durée : 3 x 50'

« La région liégeoise subit depuis le début de l'ère industrielle de grandes restructurations économiques, sociales et environnementales. Son histoire liée au charbonnage et l'industrie sidérurgique s'efface petit à petit. Aujourd'hui, son poumon économique se convertit en pôle logistique. Le territoire devient un nœud stratégique pour la circulation des marchandises à une échelle mondiale.

Ces transformations modifient le rythme de la vie et du travail. La nuit, avec ses nouveaux bruits, d'autres oiseaux s'activent. Dans les alentours de l'aéroport, des maisons ont été expropriées, de nouvelles routes et de nouveaux entrepôts se construisent. De nombreux emplois sont attendus. La piste a déjà été allongée et désormais le flux de marchandises qui s'y écoulent métamorphose notre rapport au temps et à l'espace.

Du tarmac, au lointain voisinage, à l'écoute des habitants des airs et ceux de la terre, nous vous emmenons dans une enquête radiophonique de terrain (...) »

Aide : 17.150 EUR

Désir cosmique

Réalisatrice : Cabiria Chomel
Producteur : Le bruit et la fureur
Durée : 35'-45' (10 capsules de 3 à 4 minutes)

« Désir cosmique est un album radiophonique entre onirisme et réalité, l'expérience d'être en lévitation. A chaque piste de l'album le nouveau récit d'un individu qui vole, dans ses rêves ou dans d'autres contextes : Victoria jusqu'à hauteur de la table basse, Badia qui est tombée du 3^{ème} étage ou encore Peters qui observe les déplacements des chouettes effraie la nuit.

Souvent ces récits sont accompagnés d'une composition acousmatique originale de Caroline Profanter à partir de paysages nocturnes.

On partage au long de l'écoute, l'expérience poétique, libératrice, tragique de ces ballets aériens, sans que jamais l'on ne sache la nature du récit ni précisément l'expérience qu'elle relate : le vol dans les airs ».

Aide : 11.625 EUR

L'image intérieure

Réalisatrice : Elodie Lélou
Producteur : Cineke
Durée : 50'

« Qu'est-ce que je dirai à mon fils quand il me demandera de lui raconter son origine ?
Qu'il a été conçu en laboratoire et que j'ai assisté à toutes les étapes de son développement ?
Si l'avancée de la médecine permet aujourd'hui de voir à l'intérieur des corps et d'assister au moment précis de la conception de l'enfant, il semble pourtant qu'il ne soit pas si simple de

vivre avec ces représentations. Alors comment mettre du mystère là où la science donne désormais trop à voir » ?

Aide : 12.850 EUR

L'origine du monde

Réalisatrice : Jennifer Cousin
Producteur : VOA
Durée : 52'20"

Documentaire librement inspiré de L'origine du monde, BD de Liv Strömquist

« Vulve.

Pourquoi ce mot est-il si souvent évité ?

Vulve.

Pourquoi cette partie du corps est-elle si peu représentée ?

Vulve.

On la nomme improprement, au mieux on l'appelle vagin, au pire on ne la nomme pas du tout. Magazines, articles, manuels scolaires et scientifiques choisissent de l'ignorer. On voudrait nous faire croire que le sexe féminin n'a pas de partie extérieure ! Lèvres et clitoris oubliés. Rien qui dépasse. Ça ne fait pas de vague.

Quant au vagin, lui aussi est mal représenté. C'est un no man's land sans existence propre, systématiquement ramené à son homologue masculin. Défini par défaut, en négatif. Dans l'esprit populaire, le vagin est un trou, un fourreau, et, dans les descriptions scientifiques il a un statut de réceptacle passif, conçu à l'usage du pénis.

(...)

Ce documentaire se donne pour but de poser des mots sur toutes ces absences. Et de faire entendre où en sont les individus sur ces sujets. Quel chemin se fraie les femmes à travers toutes les injonctions et les assignations qu'on leur impose à l'endroit de leur sexe ? Où en sont-elles par rapport au plaisir sexuel ? Comment se situent les hommes dans toutes ces questions ? Le sujet est-il tabou pour les adolescent-e-s de 2019 ?

(...) »

Aide : 12.700 EUR

Comme on nous traite

Réalisateur : François de Saint Georges
Producteur : Hyde
Durée : 4 épisodes de 50'

« Comme on nous traite est une enquête sur les pesticides de synthèse en Belgique. A partir du témoignage exemplaire d'une habitante de la commune de Fernelmont, ce documentaire tisse sa toile jusqu'aux instances fédérales, flirtant avec les instances de l'union européenne, en 4 épisodes de 50 minutes ».

Aide : 18.600 euros

Feue la forêt

Réalisateur : Thierry Van Roy

Producteur : Thierry Van Roy

Durée : 135'

« Feue la forêt » donne la parole à la forêt. Elle est comme le reste du monde, au cœur d'un tourbillon, et son avenir est incertain. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne pourra pas revenir à un Eden sauvage, vierge de toute intervention humaine. En son nom, et pour des raisons très différentes, plusieurs personnages vont parler. Je donnerai la parole aux plus contraires, aux tueurs et aux sauveurs, aux penseurs et aux musiciens.

La forêt nous chuchotera dans une de ses langues préférées, celle du son. J'y capte depuis des années les sons perdus et déjà inouïs, ceux qui disparaissent sous le bruit de fond du monde moderne, ceux qui disparaissent avec ceux qui les émettent. Je les restituerai et les ferai commenter par les connaisseurs, les habitués.

Et la forêt retrouvera ses enfants : les instruments de musique, dont ils sont issus. Avec un chœur et trois musiciens, nous ferons résonner la forêt dans toutes ses acoustiques, le jour et la nuit, avant et après la pluie, dans les feuilles et les aiguilles ».

Aide : 14.650 EUR

La Madone des squaters !

Réalisatrice : Christine Van Acker

Producteur : Christine Van Acker

Durée : 52'

« Une évocation des actions de Christine Brisset, il y a septante ans : entretiens avec les personnes qui l'ont connue, dont son fils (84 ans, d'où l'urgence de ce projet...) / archives sonores et documents à lire, comptes rendus de procès, articles de presse, lettre des personnes qui l'ont soutenue, ou qui la remercient... (Archives de la Ville d'Angers). Evocation mise en parallèle avec les actions qui se mènent actuellement, en Belgique, ou ailleurs ».

Aide : 7.670 EUR

Toucher terre

Réalisateur : Jeanne Debarsy

Producteur : Babelfish

Durée : 50'

« TOUCHER TERRE, c'est le récit d'une addiction à une course de l'extrême, la course des fous. Cette course qui amène chaque année des milliers d'hommes et de femmes, venus du monde entier, à courir des jours durant, dans un pays fascinant, au paysage éblouissant, regorgeant d'histoires et de mythes, l'île de la Réunion. Qu'est-ce qui fait courir ces fous ? Pourquoi aller chercher les limites de son corps ?

TOUCHER TERRE est un essai radiophonique qui oscille entre documentaire et poésie sonore et qui donne à entendre de manière sensible et organique le parcours et la méditation physiques de Nicolas, sa rencontre avec lui-même ainsi qu'avec la montagne rouge de l'île de la Réunion et les coureurs qui ont emprunté avant lui ces mêmes pistes. Aux frontières du réel et de l'imaginaire, dans cette traversée philosophique, le jeune coureur devient archétype, figure universelle et mythologique de l'homme qui depuis la nuit des temps, marque de son empreinte le sol, le percute, s'en détache pour mieux y retomber, s'y ancrer, y laisser une trace. L'auditeur est projeté par intermittence dans un univers onirique où la montagne devient

personnage, incarnée par une voix profonde et rugueuse, celle de la chanteuse et conteuse réunionnaise Christine Salem ».

Aide : 16.137 EUR

La couleur tombée du ciel

Réalisateur : Chloé Malcotti

Producteur : Ypernuit

Durée : 50'

« Gaby Mazzantini est originaire de la Toscane et réside aujourd'hui à Seraing. Encore enfant, elle a suivi son père en Belgique, embauché dans le cadre des accords « bras contre charbon ». Elle est écrivaine et a passé toute sa vie dans les communautés ouvrières italo-belges, et à les relater. Gaby nous raconte l'histoire de Rosignano Solvay, une petite ville du nord de la Toscane, à travers le récit d'un homme et d'une femme y habitant. En 1913, l'entreprise Solvay a installé une usine de bicarbonate de soude derrière le rivage de la ville. Pendant plus de 100 ans, la fabrication de ce produit a marqué et transformé les corps humains (et non humains) et les esprits des habitants. En conséquence de cette activité, le sable des plages du village s'est blanchi et l'eau est devenue turquoise. Depuis deux décennies, les plages appelées aujourd'hui les Spiagge Bianche, ont fait de Rosignano Solvay un lieu touristique, qui accueille quotidiennement des centaines de touristes. Les habitants de Rosignano Solvay, tout comme l'homme et la femme du récit conté par Gaby, ont été amenés à créer des infrastructures pour les loger, et ont commencé « à faire du Airbnb ».

La voix, le parler de Gaby, son accent wallon et italien, incarneront et tisseront ici pour nous les relations industrielles entre l'Italie et la Belgique à travers les corps, les souvenirs et les expériences de ceux qui les ont vécues ».

Aide : 14.940 EUR

Les femmes-Hyènes

Réalisatrice : Mira Matthew

Producteur : CineSilex

Durée: 49'

« En 2017, en Afrique du Sud, j'enregistre ma grand-mère me raconter ses rêves. Au cours d'une discussion, elle évoque une pièce radiophonique dont elle a écrit le scénario des décennies plus tôt. Je décide d'adapter cette pièce, qui n'avait jamais été enregistrée.

Elle raconte l'histoire de Marlene et de Jake, un zoologue faisant une recherche sur les hyènes, dans un parc national. Cette pièce dévoile un amour passionnel vécu dans le bush par ma grand-mère.

Femmes-Hyènes déploie en parallèle ce récit fictionnel, et un dialogue entre celle qui l'a écrit et sa petite-fille, autour de leur rapport à la féminité et au monde sauvage

Peu à peu, une analogie se déploie dans le récit, qui sert de support à une réflexion intime : que symbolisent les hyènes pour ma grand-mère et moi ? En quoi peuvent-elles être l'image d'une féminité sauvage et profonde ? Le double récit s'enrichit d'une enquête à la fois symbolique et naturaliste sur cet animal fascinant, dont l'évolution semble suivre celle des humains ».

Aide : 14.950 EUR

Pourquoi la musique ?

Réalisateur : Yves Robic
Producteur : Farrago Production
Durée: 50'

« Il y a la musique que l'on chante et celle que l'on écoute;
Il y a celle que l'on danse ou que l'on accompagne en sautant ou en tapant des mains;
Celle qui nous met en joie et celle qui nous émeut jusqu'aux larmes
Il y a Bach, Beethoven, Scarlatti. Il y a NTM, Massive Attack, Stromae et Indila;
Il y a les chants Pygmées qui raisonnent dans certaines forêts de l'Afrique centrale;
Il y a le Fado portugais qui vous met le coeur à l'envers dans un café de Lisbonne;
Il y a de la musique pour presque tous les moments de la vie, du baptême au cimetière, pour le mariage, l'ascenseur, le supermarché, le métro, les toilettes, la guerre
Il y a la musique qui nous fait fuir, et celle qui semble nous dire quelque chose ou nous donne envie de croire...;
Partout où il y a des hommes, dans toutes les sociétés, il y a de la musique.
Pourquoi ?
Aussi naïve qu'abyssale cette question devient vite philosophique, voire « métaphysique » tant elle interroge notre rapport au monde, notre perception du monde.
Toutes ces questions Jean-Paul Dessy, musicien, chef d'orchestre et philosophe les pose ».

Aide : 15.205 EUR

Corps habité

Réalisateur : Louis Van Ginneken
Co-réalisateur : Emilie Eickhoff
Producteur : Farrago Production
Durée: 48'

« Comment vivre dans un corps qui ne se renforce plus mais qui s'affaiblit ? Par quels signes un tel changement s'impose-t-il ? «Corps habité » rassemble les paroles, les mondes, de trois personnes aux vécus singuliers. Il pose alors cette question : quelle relation ont-elles à leur corps en changement

Louise est malade et lutte depuis des années contre un corps qu'elle voit comme un ennemi, tout en s'efforçant de conserver une tête bien remplie. Mimi accompagne paisiblement les évolutions du sien, qui reste magnifique aux yeux de Marc, son amour de toujours. Karin, quant à elle, ancienne danseuse, assiste impuissante à la perte du contrôle de ce corps qui a été son outil et son identité pendant toute une vie professionnelle.

« Corps habité » raconte ces corps vieillissants en donnant la parole à celles qui les habitent ».

Aide : 14.636 EUR

Je ne suis pas née femme

Réalisatrice : Lucie Robet
Coréalisatrice : Jeanne Robet
Producteur : Farrago Production
Durée: 50'

« A 17 ans, Lucie apprend qu'elle est née avec un syndrome congénital qui touche au sexe, à la sexualité et, par ricochet, à l'identité.

Bref, à l'essentiel. Sa « maladie » orpheline est rare. Cette découverte l'atteint profondément et chamboule ses préconceptions. Jusqu'à quel point transformer son corps et sa façon d'agir pour correspondre aux attentes de la société ? La nature est-elle injuste ou est-ce notre culture qui ne tolère pas assez les différences ? Pudique et secrète, elle pose par écrit ses questionnements et ses réflexions au fil des années. A 45 ans, depuis Bruxelles où elle vit désormais, Lucie fait le bilan de son périple dans le syndrome MRKH au cours des différentes étapes de sa vie : les tempêtes intérieures traversées et les accalmies ».

Aide : 18.471 EUR

A chaque coin de rue, un visage / Sur chaque visage, l'égalité

Genre : Œuvre documentaire
Réalisatrice : Paola Stévenne
Producteur : OURIA
Durée: 50'

« A chaque coin de rue un ami/ Sur chaque visage, l'égalité » est une fable documentaire. C'est l'histoire de deux amis: Jorge et Milena. Ils ont en commun d'avoir été confrontés dans leur chair au fascisme. Cette expérience ne les a pas laissés indemnes. C'est comme si elle les avait rendu plus sensibles (encore) au monde qui les entoure ».

Aide : 13.950 EUR

Lettres à mes amis restés à la ville

Genre : Documentaire
Réalisateur : Quentin Jacques
Producteur : deux temps trois mouvements
Durée : 50'

« Une journée du village de Bourseigne-Neuve, de l'aube à la nuit, du printemps à l'hiver, de la naissance à la mort. Ce « portrait sociologique sonore d'une communauté en son village », c'est le projet d'une « partition » qui « sculpterait » l'image sonore du village de Bourseigne-Neuve. L'idée est de mettre sur un même pied d'égalité la parole – toutes générations, accents, provenances confondues... - et les sons et ambiances du village – de toutes provenances et origines, naturels comme humains ou « mécaniques » -. Pour au final construire, tel un puzzle, un portrait en mosaïques sonores, de toutes couleurs et formes ; un récit multiforme qui raconte le village autant que sa communauté et sa topologie ».

Aide : 8.005 EUR

A tâtons

Réalisateur : Mehdi Bayad
Producteur : Mazal
Durée : 150'

« À tâtons » est une fiction policière audio de 10 épisodes. L'auditeur est plongé dans l'esprit d'une jeune femme non-voyante et apprend, au fil de la série, à se fier uniquement aux sons pour résoudre des enquêtes. Le pitch : Alice est aveugle. Plongée dans le noir depuis sa naissance, attentive aux sons et aux parfums, elle comble son ennui en s'adonnant à un passe-temps singulier : résoudre des enquêtes. Au fil des années, ce hobby lui a conféré une célébrité

considérable. Son visage fait la une des journaux et son nom circule dans tous les commissariats de Bruxelles. Aujourd'hui, Alice raconte ses enquêtes. Partagée entre ses activités de professeure de piano, son amitié avec un commissaire vieillissant et sa passion pour Zoé, une femme au tempérament brûlant, Alice poursuit dans l'ombre la trace de son grand frère disparu et tente de mettre à jour les agissements du mystérieux Groupe des Quatre. L'intrigue se déroule à notre époque à Bruxelles. Dans le premier épisode, Alice patiente à un arrêt de bus lorsqu'un inconnu l'aborde et l'interroge sur sa cécité. Portée par la discussion, elle propose de lui raconter une histoire : celle de sa toute première enquête. Le récit révèle qu'Alice n'a pas livré à la police le premier voleur qu'elle a démasqué, mais lui a plutôt proposé de rendre ce qu'il avait dérobé. De la même façon, elle enjoint l'inconnu de l'arrêt de bus à lui rendre le portefeuille qu'il lui a volé quelques minutes avant que ne commence leur discussion.

Aide : 23.300 EUR

Madame, vous y croyez-vous à la théorie de Darwin ?

Réalisatrice : Fanny Lacrosse

Producteur : Otuscops

Durée : 50'

« On pousse la porte d'une classe de 6ème année secondaire, en cours de français, à Gatti de Gamond. Son public d'élèves est multiculturel et issu d'un milieu globalement défavorisé ; son enseignante, Françoise Meurant, déploie des méthodes pédagogiques de groupe qui s'écartent de l'enseignement « traditionnel ». La classe est un espace dynamique et « protégé », un lieu de confiance dans lequel le collectif-classe réfléchit autour de notions-clés, telles que celle de démocratie. L'objectif ? Éveiller les consciences à l'exercice d'une citoyenneté dans le cadre d'une société au pluralisme croissant. Les valeurs religieuses et culturelles hétérogènes des élèves engendrent parfois des résistances ou fermetures d'esprit à l'égard de certains savoirs scientifiques ou concepts enseignés ; des situations problématiques qui témoignent de la difficulté, pour ces derniers, à distinguer le registre scientifique du registre religieux ; une confusion qui peut pousser les élèves à se fermer, eux-mêmes, la porte à certaines perspectives d'avenir. Le documentaire retrace donc la richesse mais aussi la complexité des débats, au fil d'une année, au cours d'ateliers thématiques. Il s'intéresse à la façon de maintenir ouvert le champ des possibles, à travers de développement d'une pensée critique chez les élèves, et d'une capacité à s'exprimer au travers d'un « je » pluraliste plutôt que d'un « nous » communautaire.

Aide : 14.550 EUR

Palabre

Réalisatrice : Marie Charette

Producteur : Centre Vidéo de Bruxelles

Durée : 50'

« Chaque jour, de manière plus ou moins grave ou anecdotique, à cause d'un mot ou d'une expression détournés de leur sens initial, mal compris ou mal interprétés, des vies chavirent, sont bousculées, transformées... prennent une direction nouvelle. Les mots sont porteurs de sens, ils véhiculent des valeurs, traduisent une manière d'appréhender le réel. Un seul mot peut déclencher une guerre, modifier la signification d'un discours ou résoudre un conflit entre deux amis. Au centre de l'échange, il est matière à interprétation, l'objet de projections, déclencheur d'émotions ».

Aide : 10.370 EUR

Sur le bout de la langue

Réalisatrice : Déborah Fabré
Co-réalisatrice : Valérie Dureuil
Producteur : Tels Quels
Durée : 50'

« Nous partons d'un objet qui peut sembler incongru, la digue dentaire. Pourtant, ce carré de latex, inconnu du grand public et des professionnels de la santé, est le seul rempart contre des invité.e.s surprises tel.le.s que la chlamydia, gonorrhée, herpès, ... Pourquoi les femmes ayant des relations sexuelles avec des femmes (FsF) pensent-elles être à l'abri de toutes ces IST ? Pourquoi se protéger ? Go to Gyneco est une campagne qui pousse à la visibilité de ces questionnements auprès des FsF et implique des professionnels de la santé dans la réflexion. Néanmoins, auprès du grand public, ces questions restent invisibles alors qu'elles ne datent pas d'hier. De tout temps, il y a eu une mise en corrélation du sexe de la femme avec celui de l'homme. Au sein de notre société hétéronormée, les sexualités non reproductives sont invisibles même pour les communautés LGBT. Pourquoi une telle invisibilité ? La digue dentaire n'est-elle pas alors le porte-drapeau d'une sexualité non-reconnue, cette sexualité qu'on pourrait appeler non-reproductive ? »

Aide : 16.700 EUR

Eté 86. Est-Ouest

Réalisateur : Richard Kalisz
Producteur : Théâtre Jacques Gueux
Durée : 155'

« Août 1986, 3 ans avant la chute du mur de Berlin (l'arrêt de mort du communisme) : une rencontre amoureuse dans la rue, à Budapest. Un jeune roumain y passe « ses vacances » pour tenter de fuir en Occident. A ses risques et périls, Richard de Belgique l'emmène dans sa voiture jusqu'à Bruxelles, en traversant les frontières illégalement. En sept épisodes de retrouvailles, trente ans plus tard. Tout a changé, tout est resté, tout est perdu et tout est retrouvé, mais tout est fissuré. L'amour peut-il reprendre là où le fil s'est brisé ? De Bucarest et de Cluj (lieux d'origine) à Budapest (lieu de rencontre), de Budapest à Vienne (première escale et premier centre de réfugiés), de Vienne à Bruxelles (lieu de la demande d'asile), de Bruxelles à Stockholm (lieu du dernier refuge et d'acceptation de l'asile) : le passage des frontières de la guerre froide sans passeport. Pourtant, malgré cette épreuve commune, l'amour se brise sur le désir de sécurité sociale et sur les plans d'avenir professionnel. Et à La gare du Nord, se vit une inéluctable séparation. Trente ans plus loin, aujourd'hui, ils vivent la mémoire au présent, tentant de réparer leur vie et de la revivre autrement. Une mémoire en acte, comme la mer démontée, toujours recommencée. Au bout de sept jours du vécu quotidien à Bruxelles en 2019, quelle victoire, quel échec, dans le chaos du monde et des actualités (18 % pour l'extrême droite en Suède...) et dans le désordre des sentiments ? Une saga vécue en 7 épisodes (sept jours de retrouvailles pendant l'été 2019, avec un prologue et un épilogue) pour retraverser le mur jusqu'ici et maintenant ».

Aide : 9.437,50 EUR

/ ŒUVRES MUSICALES /

Caeli enarrant gloriam Musicae

Les cieux racontent la gloire de la musique...

Réalisatrice : Anne Martin
Producteur : New Piet Agor
Durée : 25' - 30'

« Il s'agit de l'alternance de deux types de séquences :

. les séquences « refrains » : les différentes parties de mon trio « La parole perdue », moment musical chanté ;

. les séquences « couplets » : réflexions sur la musique, moments récités sur fond sonore

Le lien entre toutes les séquences est d'une part, Gaston Compère, et d'autre part, la musique de ma composition, celle du trio et un fond sonore original qui accompagne la récitation, il découle des procédés utilisés dans le trio.

Le poème « La parole perdue est entendu de manière linéaire MAIS est entrecoupé de réflexions musicales ».

Aide : 3.231 EUR

Un opéra modeste

Genre : Œuvre musicale
Réalisatrice : Myriam Pruvot
Co-réalisateur : Sylvain Chauveau
Producteur : Victorious Music Institute
Durée: 50'

"Un opéra modeste" est un récit radiophonique et musical qui repose sur une fable dystopique simple : l'humanité a perdu la faculté de voir, les contours et les couleurs ont momentanément disparu. Plongées dans une nuit épaisse, seules les voix et les sons demeurent. Assis en cercle autour d'un microphone, des hommes et des femmes tentent de se remémorer l'ancien monde. Leurs visions commencent par ces mots : l'image contient peut-être. Progressivement les voix et les chants de ce chœur repeuplent le monde de ses figures et laissent entrevoir les causes de cette perte. Un opéra modeste emprunte les codes de l'opéra à une échelle réduite, s'inspire de la poésie du web et du pouvoir évocateur de la voix et du son.

Aide : 21.540 EUR

/ FICTIONS

Clinique de la mémoire morte

Réalisateur : Sébastien Dicenaire
Producteur : Welcome to Earth
Durée : 50'

Adaptation du livre « La jeune vampire » de J.H.Rosny

« Grâce à un implant de mémoire morte numérique dans le cerveau, on peut désormais se souvenir de tout. Hippolyte Polycarpe est infirmier à la « clinique de la mémoire morte », un où reposent des patients plongés dans le coma artificiel, en attente d'un hypothétique réveil et d'une restauration de leurs souvenirs depuis cette mémoire artificielle. Un jour arrive dans son service une belle jeune femme dans le coma suite à un traumatisme crânien. Elle se réveille

bientôt, mais sa mémoire est une page blanche. Sa mémoire morte endommagée dans l'accident est inaccessible. Hyppolite Polycarpe décide de remplir la mémoire vide de la jeune femme avec des souvenirs artistiquement prélevés chez les autres patients endormis, afin de lui redonner une personnalité ».

Aide : 17.825,00 EUR

Perséphoniques

Réalisatrice : Lenka Luptàková

Producteur : Tube à Essais

Durée : 3 x 45' (la demande porte sur 2 épisodes. le 1^{er} ayant été réalisé avec le soutien du FACR)

« La fiction se situe dans le studio d'une radio, FFR-**FRAC**TAL**ES FR**ANGINES **R**ADIO ; On assiste à une émission régulière et improbable : « Perséphoniques, chroniques nécrophoniques », présenté aux auditeurs.rice.s comme : « L'émission qui écoute les morts pour comprendre les monde des vivants ». Le titre de l'émission est inspiré de la déesse grecque Perséphone naviguant entre le monde terrestre et le monde des morts. Lenka, speakerine de l'émission, telle une Perséphone moderne, intercepte les coups de gueule et autres messages à décrypter venant t des auditeurs de l'au-delà. Elle invite une femme concernée, de près ou de loin, par un ou plusieurs de ces messages mystérieux. Commence l'enquête, ayant pour seuls indices ces paroles occultes. Les deux protagonistes cherchent, dans leur parcours de vie, des résonances avec ces messages. Elles devront comprendre pourquoi les morts les ont réunies, replonger dans leur passé, rejouer des situations, piller les archives, détourner les tubes et tordre leurs réflexes pour arriver au bout de cette investigation. Perséphoniques est une enquête aussi bien documentaire que fictive sur l'état de la société, en écho avec certains concepts de féminité. C'est une série sur le thème des préjugés liés au genre et dont le procédé s'inspire de deux pans de l'histoire de la radio : les dramatiques radiophoniques (courtes fictions en direct) et la TCI (Trans-Communication Instrumentale-communication avec les morts) ».

Aide : 12.750 euros

Zone 58

Réalisateur : Gaspard Audouin

Producteur : Manometre Films

Durée : 46'

(Fiction. « Faux documentaire radiophonique »)

« A Bruxelles, les riverains du quartier de la Vierge Noire ont tous leur mot à dire sur la destruction du Parking 58. Certains y voient un renouveau quand d'autres éprouvent de la nostalgie. Les voix s'entrechoquent, se contredisent.

A leur rencontre, l'histoire du quartier se dévoile, un passé rempli de mystère émerge.

Frank Maler, chauffeur de taxi juché sur le toit du Parking 58, écoute le réseau de fréquences radiophoniques publiques, le Citizen Band (Cibi). Vrai passionné de cet outil, il l'utilise régulièrement pour se tenir au courant des commandes de taxi et prendre le pouls de la ville.

Y aurait-il un lien entre ces bruits et la destruction ?

A l'écoute de ces interférences, Michelle Joyaux, descendante de macralles (sorcières wallonnes), décèle des voix. C'est pour elle le signe d'un mauvais présage.

Mené par l'entreprise Merten & co, les travaux commencent. Marteaux piqueurs, grues de démolition, Cécile Declercq subit les conséquences du démantèlement du bâtiment. La nuit, elle a de terribles cauchemars.

Fernand quant à lui se remémore ses souvenirs d'enfance. Avec ses camarades, ils jouaient à

se faire peur dans l'obscurité du parking.

Frank Maler entend dans la Cibi, la rumeur d'une femme jetée dans la cage de l'ascenseur.

(...) »

Aide : 14.700 EUR

SUPER VACHEMENT VITE

Réalisateur : Olivier Chevillon

Producteur : Tubes à essais

Durée : 50'

« En 202, Albertine et Pouly, deux extraterrestres sont chargés par le « Grand Patron » d'enregistrer des sons sur la planète terre afin de créer une « histoire de l'Humanité en 4 minutes ».

Or, l'humanité a déjà disparu. Ils sont donc obligés d'opérer dans le passé pour mener à bien leur mission et ont-ils fait de leurs pouvoirs-aucun problème à se déplacer dans l'espace-temps, à la vitesse de la lumière.

Entre deux missions, ils passent se reposer chez deux humains, Gertrude et Pierre, qui sont, eux, bien préoccupés par leur devenir, celui de leur planète et par quoi faire de leur vie dans un contexte si difficile. Entre crise écologique et crise de couple. Entre prise de conscience et prise de poids. Gertrude par dégoût de l'humanité, essaie de parler avec les morts via son « Nécrophone », une machine avec laquelle on peut communiquer avec les esprits depuis l'Ether. Pierre, lui, se voudrait hédoniste ou épicurien mais est juste un viandard égocentré. Albertine prend ces deux humains en sympathie et participe à la vie de ses hôtes. Un jour, elle leur révèle que tous les humains sont morts depuis les années 1980. Gertrude et Pierre seraient en quelque sorte des morts-vivants. Cette révélation découverte et réprimée par le Grand Patron emmènera Albertine et Pouly à se questionner sur la vraie raison de leur mission. Et si nos deux extraterrestres n'étaient là que pour justifier le fait qu'on donnait un sens à la vie sur cette terre alors qu'il n'en avait jamais eu ?(...) »

Aide : 14.250 EUR

Evénements

Réalisatrice : Pascale Brischoux

Producteur : Cineke

Durée : 18'

« Un homme nous fait le récit d'une journée d'émeute. Il en a été le témoin, le participant involontaire. Il se souvient de son parcours dans la ville étouffante, de la foule qui se soulève comme une vague, du courant qui emporte tout. De la peur, de la panique, de la joie. Depuis l'intérieur de la mêlée, il nous décrit ces événements qui ont enflammé sa ville ».

Aide : 9.700 EUR

Les transmissions

Réalisateur : Florence Rasmont

Producteur : GSARA

Durée : 3 épisodes de 20'

« La série documentaire « Les transmissions » est une fresque de souvenirs familiaux sur la résistance et la collaboration en Belgique durant la Seconde Guerre. Plusieurs générations s'expriment sur un père, une mère ou des grands-parents qui, au lendemain de la Seconde Guerre, reçurent des médailles pour leur service à la patrie ou, au contraire, furent arrêtés et emprisonnés pour collaboration.

A l'heure où la Belgique s'apprête à célébrer formellement les 75 ans de la Libération en 2020, la série documentaire « Les transmissions » nous transporte dans l'intimité de ces familles que la guerre a transformée.

La série tente d'illustrer la façon dont les conséquences des actes des parents et grands-parents marquent les générations suivantes.

Elle pose des questions sur notre rapport à la famille, la violence, à la souffrance ou à la culpabilité de nos propres parents, à la transmission et au tabou, à la justice et à l'Etat.

La démarche est sensible. Après une recherche approfondie sur la question et un travail d'entretien avec 80 familles néerlandophones et francophones, l'historienne Florence Rasmont nous invite au cœur de ces familles, qui nous reçoivent dans leurs propres intérieurs, chez elles ;

C'est dans cette intimité que se dévoilent les non-dits, les questionnements.

Les tiroirs s'ouvrent et dévoilent les traces de l'histoire, les documents d'archives, les quêtes de vérité ».

Aide : 4.700 EUR

Les tribulations de Nordin

Réalisatrice : Chedia Leroij

Producteur : Par Chemins et ruines

Durée : 7X10'

« Nordin B. a 40 ans. Sa photo a été diffusée massivement par les médias belges avec la mention « ennemi public n°1 ». Il a passé la moitié de sa vie en prison dont quinze ans en régime d'isolement et s'est évadé 4 fois.

Au long de sept épisodes, Nordin partage son point-de vue sur son parcours avec une force, et parfois un humour acerbe, que les années passées en isolement n'ont pas entamées.

Son récit, parfois dérangent, nous embarque dans une traversée intime de l'univers carcéral depuis la fin de l'époque de l'aristocratie des détenus braqueurs, à l'arrivée des premiers détenus dits «terroriste », en passant par l'époque des grands mouvements de lutte collectifs dans les prisons belges (2008-2011). En creux, la parole de Nordin nous invite à nous interroger sur notre propre rapport à la prison et à la justice ».

Aide : 14.500 EUR

Bon, Jean-Michel

Réalisateur : Enrico D'Ambrosio

Producteur : Atome

Durée : 51'

« Intrigué par la parole d'un jardinier qui s'est enregistré sur une cassette, Enrico décide de partir à sa recherche. Qui est cet homme ? Pourquoi s'est-il enregistré ? Il part alors pour Châtenay-Malabry, seul indice géographique qu'il possède. Pour reconstituer son portrait, il va à la rencontre de ces gens qui mettent en scène la nature des jardiniers.

Il tient son journal de bord sur dictaphone et commente le périple. Plus il avance, plus les indices s'accumulent et les pistes se multiplient. Il cherche un jardinier dans une ville de jardiniers, une aiguille dans une botte de foin. La voix du jardinier continue de l'habiter et finalement, les indices le mènent sur la piste d'un centre spirituel ».

Aide: 13.526,20

Macrales

Réalisateur : Guinotte Xavier
Producteur : Compagnie Les Voisins
Durée : 150'

« MACRALES, c'est une émission audio en cinq épisodes qui dépoussière 5 légendes de Wallonie pour ouvrir une nouvelle fenêtre sur notre patrimoine. Il charmera autant le jeune public que leurs parents et leurs grands-parents. MACRALES, c'est quatre personnages. Trois jeunes citadins endurcis qui partent pour cinq jours de camping au cœur des forêts Ardennaises, guidés par un garde forestier un peu particulier... Émile, Suzy et Dries ne se connaissent pas, mais ils veulent la même chose : que ce voyage forcé loin de toute civilisation - punition pour les notes qu'ils ont ramenées à la maison - prenne fin ! Pendant cinq jours (et cinq épisodes), nos trois comparses vont découvrir les légendes et la magie des veillées nocturnes. Mais attention à ne pas trop chatouiller les esprits de la forêt qui frémissent dans les arbres alentour, au risque de les réveiller... Pour ces jeunes, qui ne connaissent que le contact du béton, ce qui était une punition devient une aventure unique à la rencontre d'un monde qui a besoin que l'on croie encore en lui. Vous l'aurez compris : ce ne sont pas de simples contes ni un roman audio. Ici, les trois campeurs sont les avatars du public. Ils découvrent les récits en même temps que lui. Ils posent des questions, ils discutent ou se disputent. Ils partent à la rencontre d'un passé dont on voit les traces partout en Wallonie, lorsque l'on sait quoi chercher... Macrales est une fiction qui sera diffusée à la radio, mais aussi sur les plateformes podcasts et les réseaux sociaux, grâce à www.lavoixdanstatete.com ».

Aide : 11.800 EUR

Transmissions

Réalisatrice : Caroline Prévinaire
Producteur : Compagnie Les Voisins
Durée : 90'

« Lisa est une ado qui vit seule, avec son père et leur chien Sam, dans un abri antinucléaire qui leur sert de refuge. Lisa n'a connu que le "monde d'après" et son père n'est pas du genre bavard. Tout ce qu'elle sait du "monde d'avant", elle l'a appris grâce aux "FM's" : des messages postés sur les ondes FM par des hommes et des femmes qui regardaient l'apocalypse en face. Ceux qui se trouvent sur leur territoire, Lisa les connaît par coeur. Alors, quand sa radio crépite, annonçant la présence d'un "FM" juste au-delà de leurs limites, elle prend tous les risques pour récolter ce nouveau trésor et découvre l'existence d'une communauté de résistants basée à Liège. Le message est aussi vieux que Lisa, mais il la remplit d'espoir et elle court se confier à son père qui ne semble pas surpris et encore moins content. Le monde de Lisa s'effondre. Elle ne sait plus ce qui est vrai. Pourquoi lui a-t-il menti? Pour la protéger de quoi? Et, surtout, sa mère pourrait-elle y avoir trouvé refuge? Lisa prend alors la décision de partir, seule, en secret. Commence alors une virée épique à travers la Belgique, à la recherche de ce qu'il reste d'humanité. Une course-poursuite entre un père et sa fille. Entre deux visions qui s'affrontent. Et, quand Lisa pensait marcher vers son avenir, c'est le passé qu'elle rencontre. Celui de ses parents et celui de l'humanité toute entière. Un passé qui a des goûts de prédiction et qui demande : quel avenir mérite l'humanité? Transmission est une fiction qui sera diffusée à la radio, mais aussi sur les plateformes podcasts et les réseaux sociaux, grâce à La Voix Dans Ta Tête ».

Aide : 16.350 EUR

Vague de chaleur

Réalisatrice : Charo Calvo

Producteur : Halolalune

Durée : 52'

« En 2020 en Belgique est réalisée une émission radio intitulé 'Vagues de chaleur'. Le thème visé est la ménopause et le dérèglement hormonal des femmes, le climatère. On y traite aussi du dérèglement climatique –qui à ce moment est encore réversible- avec la conviction que ces deux périodes de transition ont une dimension psycho-sociale en commun. Deux cents années après, en 2200, ce projet sonore est retrouvé par hasard par une jeune étudiante appartenant à une petite communauté qui a survécu au dérèglement climatique et à ses conséquences en bâtissant une ville souterraine. Dans cette société la ménopause n'existe plus, elle a été supprimée par traitement médical. L'élite gouvernante contrôle la sexualité des citoyens de manière à éviter la reproduction hors des laboratoires. La jeune femme Aumi écoute fascinée ces voix des femmes provenant d'un autre temps. Elles tiennent des propos qu'elle ne comprend pas toujours, parlent parfois de choses qu'elle ne connaît pas et qui l'interpellent. Elle y entend des sons étranges sans pouvoir les associer à leur origine, la mer, les oiseaux, les rivières, le vent qu'elle entend pour la première fois sans savoir ce que c'est, elle qui est née sous terre. Aumi décide de relater ses sensations et réflexions dans une sorte de journal intime sonore, de parcourir ce monde étrange, mystérieux et intrigant. Elle y insert sa voix, ses pensées et, remixe le vieux matériel trouvé en créant ainsi <Vague de chaleur2>. Et si elle trouvait la manière de déposer ce document sonore hors de son monde souterrain? »

Aide : 13.930 EUR
